Bulletin de Santé du Végétal

Champagne-Ardenne grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°29 – 2 septembre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

COLZA

NOTES BIODIVERSITÉ

Stade moyen : Supérieur à BBCH 40.

Charançons : Migrations des larves vers les racines toujours observées.

Teignes : Forts niveaux d'infestation.

Rhizopus : Signalements très fréquents mais pression hétérogène.

Cercosporiose : Peu d'évolution.

Stade : Semis en cours à stade cotylédons sur le réseau BSV.

Limace : Activité faible, à surveiller si les conditions redeviennent humides.

Petite altise : Placer les cuvettes jaunes enterrées et suivre l'apparition des morsures. Quelques morsures sur le réseau, à surveiller.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

R

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

28 Betterave, 5 Colza.

DONNÉES MÉTÉO

Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 02/09/2026 à 8h45. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Référence Barrois

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 02/09/2026 à 8h45. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

Les stades phénologiques sont supérieurs à BBCH 40 même si les taux de couverture foliaire varient de 50 à 100 % de couverture du sol par la culture, selon l'intensité du stress hydrique.

2 Jaunisses virales

a. Observations

Cette semaine, des symptômes de jaunisses virales sont déclarés dans 95 % du réseau (21 parcelles sur 22 observées). Potentiellement masquées par le stress hydrique, les infestations évoluent peu pour le moment. Elles varient de quelques plantes isolées ou petits foyers diffus à 10 % de la surface parcellaire touchée dans la situation la plus impactée.

3 Charançons *Lixus juncii*

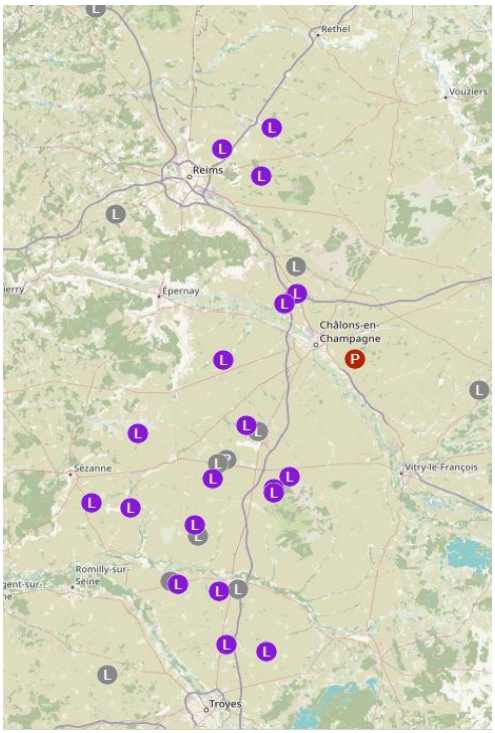
a. Observations

Des charançons ont été observés sur 15 parcelles. Les pontes touchent 73 % d'entre elles (avec 2 à 42 % de plantes affectées, soit 21 % en moyenne) et les galeries en concernent 60 % (avec des taux variant de 2 à 84 %, pour une moyenne de 24 %).
Des individus juvéniles ont également été repérés cette semaine dans deux parcelles, l'une dans l'Aube et l'autre dans la Marne.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

c. Analyse de risque



Le risque est essentiellement lié à la migration des larves vers les racines de betteraves, favorisées par le stress hydrique. Elles occasionnent des pertes de matières et des blessures favorables au développement de pourritures, comme le *Rhizopus*.
Cette semaine, 95 % du réseau déclarent la présence de symptômes de ce champignon, allant de quelques plantes isolées à près de 32 % de la surface parcellaire touchée.

Présence du charançon :
- aucun *Lixus juncii* observé
- présence d'adultes
- présence de pontes
- galeries de larves dans le collet
- observation périmée

4 Teignes

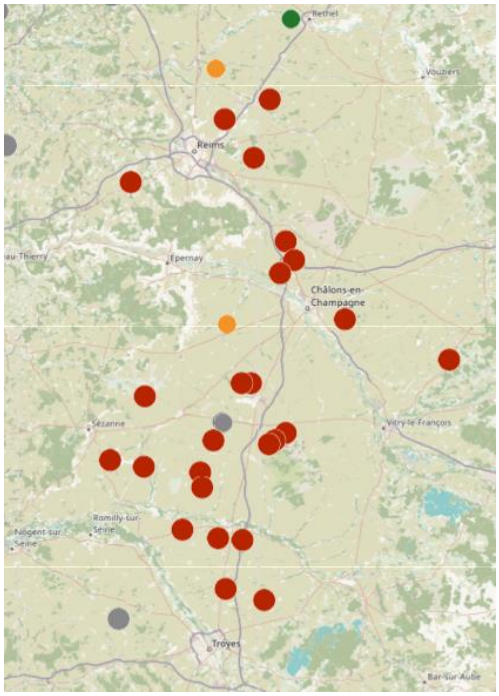
a. Observations

Les 25 parcelles observées cette semaine déclarent des symptômes. Les taux d'infestation varient de 2 à 100 % de plantes touchées (55 % en moyenne).

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque se situe à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts frais (morsures sur les jeunes feuilles, fils soyeux, amas de déjections noirâtres).

c. Analyse de risque



Avec les conditions de stress hydrique persistant, la pression reste très forte. En effet, 90 % des parcelles concernées présentent toujours des infestations supérieures au seuil indicatif de risque.
Au-delà du ralentissement de croissance généré par la destruction des jeunes feuilles émergentes, les morsures au niveau du collet sont aussi des portes d'entrée potentielles pour le champignon *Rhizopus* ou d'autres pourriturres secondaires.

Présence de teignes :
- aucune teigne observée
- présence de teignes inférieure au seuil
- dégâts de teignes **supérieurs au seuil**
- observation périmée

5 Maladies du feuillage

a. Observations

- 23 parcelles déclarent des taches de cercosporiose avec des fréquences variant de 1 à 90 % de feuilles touchées.
- 1 parcelle signale la présence de rares symptômes des autres maladies : rouille et ramulariose.
- L'oïdium est absent du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Déterminez les fréquences en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone représentative de la parcelle.
Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches avec des fructifications (points noirs) attestant de leur virulence.

	oïdium	cercosporiose	rouille	ramulariose
Seuil indicatif de risque T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
Seuil indicatif de risque T2 en % de feuilles atteintes	30 %	20 %	40 %	20 %
Seuil indicatif de risque T3 en % de feuilles atteintes	30 %	25 %	40 %	25 %

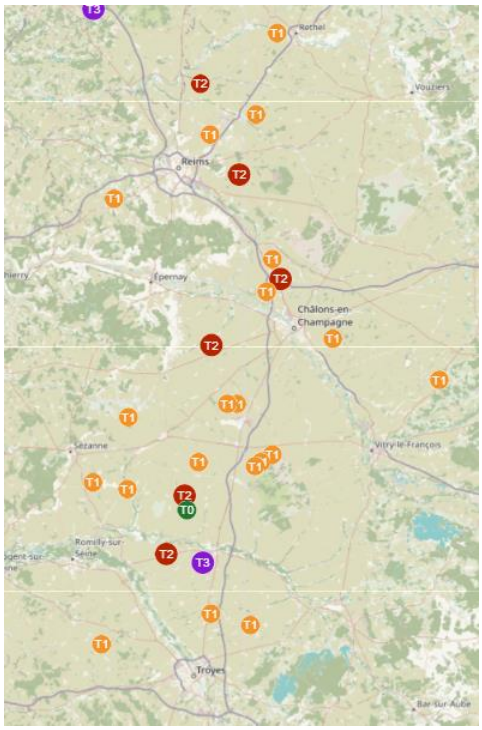
Cas particuliers d'un développement tardif de la maladie, après la mi-août :

Seuil indicatif de risque T1 en % de feuilles atteintes	30 %	20 %	40 %	20 %

c. Analyse de risque

La situation sanitaire actuelle de l'ensemble du réseau est la suivante :

- 1 parcelle reste sous le premier seuil indicatif de risque ;
- 19 parcelles sont toujours au niveau du seuil indicatif de risque T1 ;
- 7 parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque T2 dont 2 nouvelles le dépassent cette semaine.
- 1 parcelle a atteint le seuil indicatif de risque T3.



En l'absence d'humidité, les fréquences en cercosporiose évoluent timidement. En fonction des passages pluvieux, une surveillance à la parcelle est donc primordiale afin d'appréhender la progression de cette maladie.

Les conditions optimales sont les suivantes :

- Une température comprise entre 27 °C et 32 °C (aucune sporulation n'a lieu à des T° > à 38 °C)
- Une humidité relative à la surface des feuilles supérieure à 90 % pendant 5 à 8 heures.

d. Gestion alternative du risque

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque de développement des maladies du feuillage.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante

Des fiches Méthodes Alternatives et Prophylaxie sont disponibles ici.

R

En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l'Institut Technique de la Betterave, l'INRAE et l'Anses est disponible ici.

1 Stade des cultures

Le réseau se met en place. Avec les conditions sèches sur le mois d'août, les semis sont décalés et la majorité des parcelles sont en cours de germination. 5 parcelles ont été observées cette semaine. Une seule est au stade « cotylédons », le reste est en cours de levée.

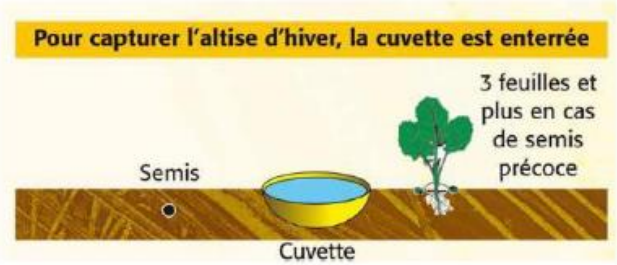
2 Mise en place des cuvettes jaunes dès le semis du colza

L'arrivée de nombreux ravageurs du colza est observée grâce à la mise en place de cuvette jaune sur les parcelles de colza. La couleur jaune attire les insectes qui sont piégés par l'eau savonneuse. Selon le ravageur, la cuvette jaune doit être enterrée ou suivre la hauteur de végétation.

Un colza bien implanté est un colza robuste capable de résister aux attaques des bioagresseurs.
Pour favoriser l'installation du colza et sa croissance dynamique à l'automne, il faut :
→ Préparer le sol dès la récolte du précèdent et préserver l'humidité.
→ Semer tôt dans un sol structuré.
→ Maitriser la densité de semis (40 pieds levés /m² maximum).
→ Assurer l'alimentation de la culture (culture précédente laissant de l'azote disponible ou fertilisation organique ou minérale et/ou association de légumineuses gélives au colza) sans oublier le phosphore à l'automne dans les sols argilocalcaires et les sols pauvres.

Voici quelques conseils de suivi et d'entretien des cuvettes :

- Positionner la cuvette à au moins 10 m du bord de la parcelle. Privilégier les zones proches d'une ancienne parcelle de colza, source principale d'arrivée des altises. Les bords de la cuvette au sol doivent dépasser de 1-2 cm du sol. Pour la cuvette en végétation, le fond doit être au niveau du sommet du couvert végétal.
- Remplir la cuvette avec 1 l d'eau et quelques gouttes de mouillant (liquide vaisselle).
- Relever la cuvette toutes les semaines, filtrer les insectes, remplacer l'eau régulièrement. Pour la cuvette en végétation, faire évoluer sa position par rapport à la hauteur de la culture.
- Laisser sécher les insectes sur un papier peut faciliter leur reconnaissance.
- Éviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation autour de la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive.
- Prévoir un bidon qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.



3 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

a. Description

Dégâts de limace grise (Terres Inovia)

Deux espèces de limaces sont nuisibles pour le colza : la limace grise et la limace noire. Leur activité est essentiellement nocturne. En conditions très favorables (température et humidité), elles peuvent parcourir jusqu'à 3 m et manger l'équivalent de 50 % de leur poids en 24 h.

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible.

La mise en place de pièges dans les parcelles permet de connaitre la présence et l'activité des limaces en amont de l'implantation du colza et pendant la phase très sensible de la levée.

Piège connecté

b. Observations

Dans le réseau de parcelles du BSV, la seule parcelle levée ne présente pas de dégât de limaces.

c. Seuil indicatif de risque

Avant la levée, le suivi des limaces se fait par piégeage. De la levée au stade 3-4 feuilles (B3-4 = BBCH 13-14), les observations se font sur les plantes.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les limaces. Le risque *a priori* peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse (cette grille est utilisable pour toutes les cultures).

Entrez ici votre indice de valeur de risque

SOL	Argileux		5	
	Limono-argileux		4	
	Argilo-calcaire		4	
	Limoneux		2	
	Limono-sableux/champagne crayeuse		1	
	Sableux		0	
Le précédent	Colza		6	
	Céréales d'hiver		4	
	Cultures de printemps		1	
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)		5	
La date d'implantation	**Colza/Blé**		**Maïs/Tournesol**	
	Précoce	1	Précoce	4
	Normal	2	Normal	2
	Tardif	4	Tardif	1
Sensibilité de la culture mise en place	Blé/orge/prairies		1	
	Maïs		2	
	Tournesol		4	
	Colza		6	
Historique de la parcelle	Beaucoup de limaces		4	
	Quelques limaces		2	
	Peu de limaces		0	
Végétation lors de l'interculture	Très développée		4	
	Peu développée		2	
	rare		0	
Travail du sol	Déchaumage après récolte + labour		0	
	Labour sans déchaumage après récolte		2	
	Déchaumage après récolte		1	
	Déchaumage mais pas après récolte		2	
	Absence du travail du sol		4	
Préparation lit de semence	Grossière		4	
	Intermédiaire		2	
	Fine		0	
			Calculez ici la somme :	

Somme des valeurs prises pour les différents critères de risque	Niveau de risque à la parcelle
Inférieur à 18	Faible
Entre 18 et 23	Moyen
Entre 23 et 28	Fort
Supérieur à 28	Très fort

La somme de chaque indice de valeur donne un niveau de risque pour la parcelle.

d. Analyse de risque

Le risque est faible pour l'instant. Les conditions sont globalement sèches et peu favorables, malgré les averses de la semaine dernière. Il faut cependant surveiller les parcelles colorées de Champagne-Ardenne.

e. Gestion alternative du risque

Pour perturber le milieu de vie des limaces et détruire les œufs, plusieurs déchaumages après la récolte du précédent peuvent limiter la pression sur la culture du colza. Le labour peut également permettre d'enfouir les limaces adultes et les œufs, et décaler un peu les dégâts sur un colza plus développé. Le semis du colza doit être réalisé sur un sol finement préparé et bien rappuyé, sans trop de résidus de culture ou au minimum bien répartis pour réduire les zones creuses servant d'abris aux limaces. Enfin, la mise en place de bandes enherbées et l'entretien des haies sont favorables aux populations d'auxiliaires, comme les carabes ou les staphylins qui sont de bons prédateurs des limaces.

A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :
https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

4 Petites altises (*Phyllotreta sp.*) et grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Description

Dégâts de petites altises (Terres Inovia)

Les petites altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la culture lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.
Lorsque la culture est levée, une surveillance assidue est nécessaire, car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement.

Observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des anciens champs de colza.

Grosse altise (Terres Inovia)

La grosse altise se distingue par sa grande taille de 3,5 à 5 mm, au corps noir et brillant qui présente des reflets bleus métalliques sur la partie dorsale. La tête est rousse, dorée dans sa partie antérieure ainsi que les extrémités des antennes et pattes antérieures. Les pattes postérieures sont renflées (insecte sauteur).

Les 2 altises occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la plante lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

b. Observations

1 parcelle sur 4 présente une première capture de grosses altises en cuvette jaune. La parcelle levée présente déjà des morsures sur cotylédons de faible intensité pour l'instant.

c. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil indicatif de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.
Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

d. Analyse de risque

Le risque est faible à modéré, mais à surveiller au cas par cas. Les conditions sèches attendu avec des températures qui ont baissé ces derniers jours, mais qui vont remonter en fin de semaine pourraient favoriser un début d'activité des altises (et particulièrement des petites altises).

e. Gestion alternative du risque

De nombreuses petites altises profitent des repousses de colzas des parcelles récoltées cet été. Détruire ces repousses entraine une migration des petites altises vers les nouveaux champs de colza à proximité. Il est important de limiter et retarder le plus possible ces interventions de déchaumage lors de la phase de sensibilité des nouveaux colzas.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
FREDON GRAND EST
ITB Institut Technique de la Betterave
Terres Inovia